

Embury, le 30 juillet 1983.

Mon cher ami Jean-Marc,

J'ai reçu hier matin, d'une expédition un peu longue, la très jolie carte que tu as en la gentillesse de m'envoyer pour mon anniversaire. Je suis vraiment très heureux que tu aies ainsi pensé à moi, et je te remercie de tout coeur des souhaits que tu m'adresses si gentiment et qui m'ont fait un très, très grand plaisir. Avec cette carte, c'était comme si, malgré la distance, tu étais avec moi, comme si tu m'adressais ces souhaits de vive voix, comme si tu étais réellement présent.

Je m'étais dit que je ne t'ai pas encore écrit, alors que je t'avais promis de t'écrire à nouveau après ma lettre du début de juillet. J'espère que tu ne m'en voudras pas, mais j'ai en fait vraiment beaucoup à faire après mon retour de vacances. Je suis allé à Paris deux ou trois jours après ma lettre, pour discuter quelques changements pour le 6<sup>e</sup> numéro des "Evadés du Temps", et cela m'a donné un travail abominable pendant quelques jours.

Je ne sais pas si je t'en ai déjà parlé dans une de mes lettres précédentes, mais je prépare maintenant ma troisième série, qui se situe un peu partout dans l'espace en l'an 4003, avec de nouvelles personnes, et Heclette voudrait que les trois premiers livres de cette nouvelle série soient à peu près au même temps au début de 1984, ce qui me demande évidemment beaucoup de travail. J'ai terminé le premier livre à la fin de décembre 82. Je travaille maintenant au deuxième, que je dois avoir terminé à la fin du mois d'août. Le troisième doit être achevé avant la fin de 1983. Et si possible, il faudrait envoyer l'ensemble, à la fin de 1983, le 16<sup>e</sup> "Coméments de l'Invisible". C'est de dire que je suis vraiment très occupé pour le moment. Répondre-ti - cela ne m'empêchera sûrement pas de t'écrire, mais il y aura parfois un peu

de l'air, et j'espère que tu voudras bien me le pardonner, avec  
ta gentillesse habituelle.

J'espère que tu ne m'en voudras pas si je n'en  
dis pas plus aujourd'hui — mais je n'oublie sûrement pas que  
je n'ai pas fini de répondre à tes lettres précédentes, et je ferai  
tout mon possible pour t'écrire à nouveau dans moins d'une semaine.

Encore mille merci pour ta jolie et  
gentille carte d'anniversaire, et je t'embrasse, moi, cher Jean-Marc,  
toutes mes amitiés sincères.

Philippe